



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

ONI

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

avoient toujours payé aux rois d'Égypte, comme un hommage qu'ils faisoient à cette couronne. Ptolomée Evergete, qui régnoit alors, envoya à Jérusalem un de ses courtisans, pour demander les arrérages qui montoient fort haut : menaçant cette ville, en cas de refus, d'abandonner la Judée à ses soldats, & d'y envoyer d'autres habitans à la place des Juifs. Ces menaces mirent l'alarme dans Jérusalem. Onias fut le seul qui ne s'en effraya point ; & les Juifs alloient éprouver les derniers malheurs, si Joseph, neveu du grand-prêtre, n'eût détourné l'orage par sa prudence. Il se fit députer à la cour d'Égypte : il fut si bien gagner l'esprit du roi & de la reine, qu'il se fit donner la ferme des tributs du roi dans les provinces de Céléfyrie & de Palestine. Cet emploi le mit en état d'acquitter les sommes dues par son oncle, & fut le salut de sa nation. Onias eut pour successeur Simon II, son fils.

ONIAS III, fils de Simon, & petit-fils d'Onias II, fut établi dans la grande sacrificature après la mort de son père, vers l'an 200 avant J. C. C'étoit un homme juste, dont on voit le plus bel éloge dans le livre de l'*Ecclésiastique*, chap. 50. Sa piété & sa fermeté faisoient observer les loix de Dieu dans Jérusalem, & inspiroient aux rois mêmes & aux princes idolâtres, un grand respect pour le temple du Seigneur. C'est sous lui qu'arriva l'histoire d'Héliodore. Un Juif nommé Simon, outré de la résistance qu'Onias apportoit à ses

injustes entreprises, fit dire à Seleucus, roi de Syrie, qu'il y avoit dans les trésors du temple des sommes immenses, qu'il pouvoit facilement faire passer dans le sien. Le roi, sur cet avis, envoya à Jérusalem Héliodore (voyez ce mot). Le perfide Simon, toujours plus animé contre Onias, ne cessoit de le faire passer pour l'auteur de tous les troubles qu'il excitoit lui-même. Onias, craignant les suites de ces accusations, se détermina à aller à Antioche pour se justifier auprès du roi Seleucus : ce prince mourut sur ces entrefaites. Antiochus Epiphanes, son frere, lui ayant succédé, Jason frere d'Onias, qui desiroit avec ardeur d'être élevé à la souveraine sacrificature, l'acheta du roi à prix d'argent, & en dépouilla son frere, qui se retira dans l'asyle du bois de Daphné. Ce saint homme n'y fut pas en sûreté ; car Menelaüs, qui avoit usurpé sur Jason la souveraine sacrificature, & pillé les vases d'or du temple, fatigué des reproches que lui en faisoit Onias, le fit assassiner par Andronic, gouverneur du pays. Ce meurtre révolta tout le monde. Le roi lui-même, sensible à la mort d'un si grand homme, ne put retenir ses larmes, & la vengeance sur l'auteur, qu'il fit tuer au même lieu où il avoit commis cette impiété. Onias laissa un fils qui, se voyant exclu de la dignité de son père par l'ambition de Jason & de Menelaüs, ses oncles, & par l'injustice des rois de Syrie, se réfugia en Égypte auprès du roi Ptolomée Philometor. Ce prince

lui accorda la permission de faire bâtir un temple au vrai Dieu dans la préfecture d'Héliopolis. Il appella ce temple *Onion*, & le construisit sur le modele de celui de Jérusalem. Il y établit des prêtres & des lévites, qui faisoient le même service & pratiquoient les mêmes cérémonies que dans le vrai temple. Le roi lui assigna de grandes terres & de forts revenus, pour l'entretien des prêtres & pour les besoins du temple. Après la ruine de Jérusalem, Vespasien, craignant que les Juifs ne se retirassent en Egypte, & ne continuassent à faire les exercices de leur religion dans le temple d'Héliopolis, le fit dépouiller de tous ses ornemens, & en fit fermer les portes.

ONIAS, Juif d'une vertu éminente, obtint de Dieu vers l'an 70 avant J. C., par ses prieres, la fin d'une cruelle famine, qui affligeoit ses compatriotes; mais il n'obligea que des ingrats. Voyant la guerre allumée pour le pontificat entre Hyrcan & Aristobule, il se retira dans une caverne, pour ne point prendre part à ces horreurs, l'un & l'autre parti étant composé de Juifs. Il fut cependant accusé d'être de celui d'Hyrcan. Comme on voulut le forcer à maudire Aristobule & les sacrificateurs attachés au temple, le saint homme fit cette priere: "Grand Dieu, puisque ceux-ci sont votre peuple & ceux-là vos sacrificateurs, je vous conjure de n'exaucer ni les uns ni les autres" ! Le peuple furieux l'accabla aussitôt de pierres; & ce crime fut puni

peu après par le même fléau dont Dieu, à sa considération, les avoit délivrés (Flave Joseph, *Hist. des Juifs*, liv. 14, c. 3).

ONKELOS, surnommé le *Profélyte*, fameux Rabbín du 1er. siecle, est auteur de la premiere *Paraphrase Chaldaïque sur le Pentateuque*. On lit dans le *Talmud*, qu'il fit les funérailles de Gamaliel, maître de S. Paul, & que pour les rendre plus magnifiques, il y brûla des meubles pour la valeur de plus de 20,000 livres. C'étoit la coutume des Hébreux de brûler le lit & les autres meubles des rois après leur mort. On observoit la même cérémonie aux funérailles des présidens de la Synagogue, tel qu'étoit Gamaliel.

ONOMACRITE, poète Grec, que l'on croit auteur du Poème des Argonautes, attribué à Orphée, vivoit vers l'an 516 avant J. C. Il fut chassé d'Athenes par Hipparque, un des fils de Pisistrate.

ONOSANDER, philosophe Platonicien, dont il nous reste un *Traité Du devoir & des vertus d'un Général d'Armée*, que Rigault a publié en 1600, in-4°, en grec, avec une bonne traduction latine. Blaise de Vigenere l'a traduit en françois, in-4°, & sa version est rare: elle parut à Paris en 1605. M. la baron de Zurlauben en a donné une plus récente, mais pas meilleure, dans sa *Bibliothèque Militaire*, 1760, 3 vol. in-12. Il y en a une édition grecque & françoise à Nuremberg, 1762, in-fol., qui est estimée.

ONSEMBRAY, voyez PAJOT.